

Sur deux gravures rupestres du Bas-Congo

par J. NENQUIN,

Chef de la section Préhistoire-Anthropologie
au Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren.

Le but de cette courte note est de faire connaître aux membres de notre Société deux pierres couvertes de gravures incisées, envoyées au Musée royal du Congo belge en 1936 par M. F. Rondour, de Thysville. Les pièces avaient été prélevées dans le lit d'un affluent de la rive droite du Kwilu, à environ 3.000 m du kilomètre 124 de la ligne Matadi-Léopoldville, à gauche de la voie (fig. 1).

PIERRE n° I (fig. 2 et pl. I-III).

n° inv. 29.690.

La roche est un calcaire argilo-gréseux avec quelques lentilles de calcaire pur; caractéristiquement zonaire. Elle appartient au niveau C2 de l'étage inférieur du système schisto-calcaire (1).

Dimensions : longueur conservée : 48 cm;

largeur conservée : 33 cm.

Bien que lors du prélèvement certaines parties de la gravure aient été accidentellement détruites, il est possible de distinguer quatre figures séparées. Il est probable que les figures 1 et 2 fassent partie de la même scène.

Figure 1 (fig. 2 et pl. II).

Figure humaine ressemblant fortement à un batracien. Jambes pliées, bras gauche levé, main droite lançant un javelot. Tête en forme de losange irrégulier et striée longitudinalement, tout comme le corps et les bras. Les deux pieds et une partie du javelot manquent. Incision directe et profonde.

(1) Détermination faite par M. J. Lepersonne, Chef de la section de Géologie au Musée royal de l'Afrique centrale.

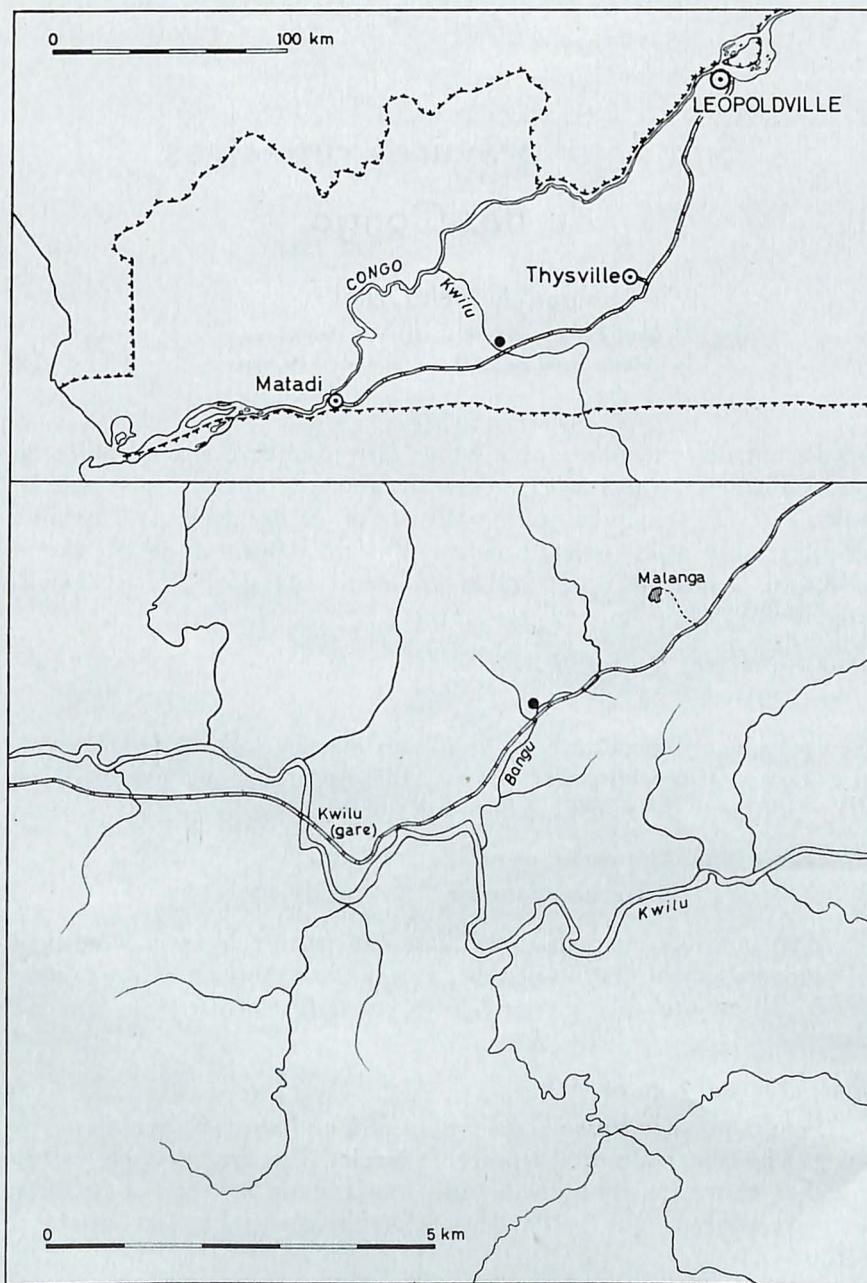


Fig. 1.

Figure 2 (fig. 2 et pl. II).

Partie supérieure du corps d'un petit personnage regardant vers la gauche, les deux bras levés. Semble avoir les cheveux longs ou une coiffe descendant jusqu'aux épaules. Incision directe et profonde.

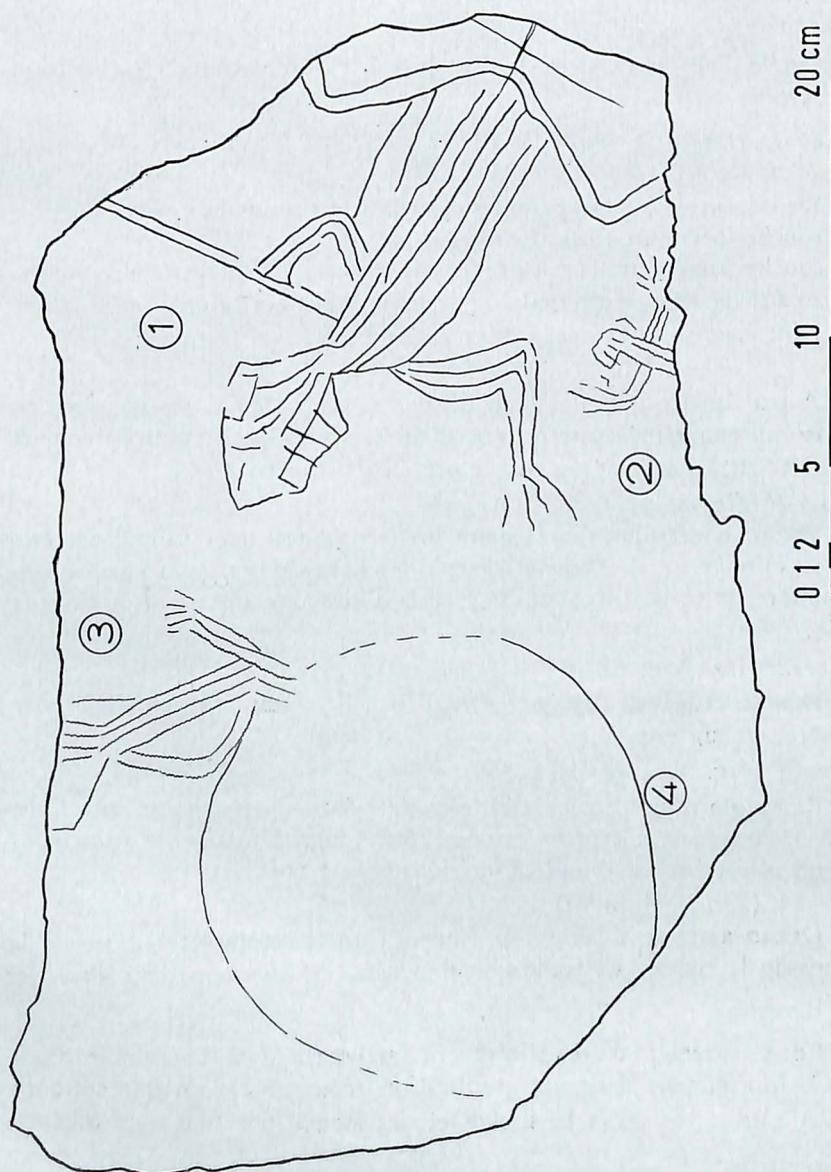


Fig. 2.

Figure 3 (fig. 2 et pl. III).

Figure humaine, courant vers la droite. Bras gauche levé. Main gauche tenant un javelot (?). La face, la main gauche et une partie du javelot manquent. Corps et jambes striés longitudinalement. Incision en zig-zag très serré.

Figure 4 (fig. 2 et pl. I-II).

Cercle d'environ 18 cm de diamètre; la figure 3 coupe cette incision assez érodée.

PIERRE n° II (fig. 3 et pl. IV-VII).

n° inv. 29.689.

Deux couches sont apparentes dans la structure de la roche :

couche inférieure : calcaire pur;

couche supérieure : calcaire argilo-gréseux. Typiquement zonaire.

Niveau C2 de l'étage inférieur du système schisto-calcaire.

Dimensions : longueur conservée : 63 cm

largeur conservée : 29 cm.

A part quatre gravures bien distinctes, toutes les autres incisions en zig-zag qui couvrent la pierre sont illisibles. Elles ont très probablement été exécutées à l'aide d'une pointe ou d'un ciseau en métal.

Figure 1 (fig. 3 et pl. V, VII).

Figure symétrique représentant un être fantastique ayant deux têtes sur cou allongé, quatre bras et deux thorax. Les doigts sont chaque fois au nombre de trois. Le corps est rempli d'incisions zigzagantes fines et serrées.

Figure 2 (fig. 3 et pl. V).

Double croix, qui est peut-être l'ébauche d'une croix « batshoke ». Incisions en zig-zag.

Figure 3 (fig. 3 et pl. VI).

Rectangle divisé en six triangles par deux diagonales et une ligne transversale reliant le centre des deux côtés longs. Un triangle ayant pour base un côté court est rempli d'incisions en zig-zag.

Figure 4 (fig. 3 et pl. VII).

Dessin assez semblable à la figure 3, mais incomplet à cause de la cassure de la pierre. La technique d'incision est très apparente dans cet exemple.

Ces quelques gravures s'intègrent facilement dans l'ensemble décrit par G. Mortelmans dans une publication récente (2), où il mentionne « ... A côté... des croix batshokes et des figurations humaines schéma-

(2) Mortelmans, G. Préhistoire et protohistoire du Bas-Congo belge, une esquisse. *Sociedade Portuguesa de Antropologia e Etnologia*. Volume de Homenagem ao Próf. Doutor Mendes Corrêa. Porto 1959, pp. 329-344; voir p. 340.



PLANCHE I.

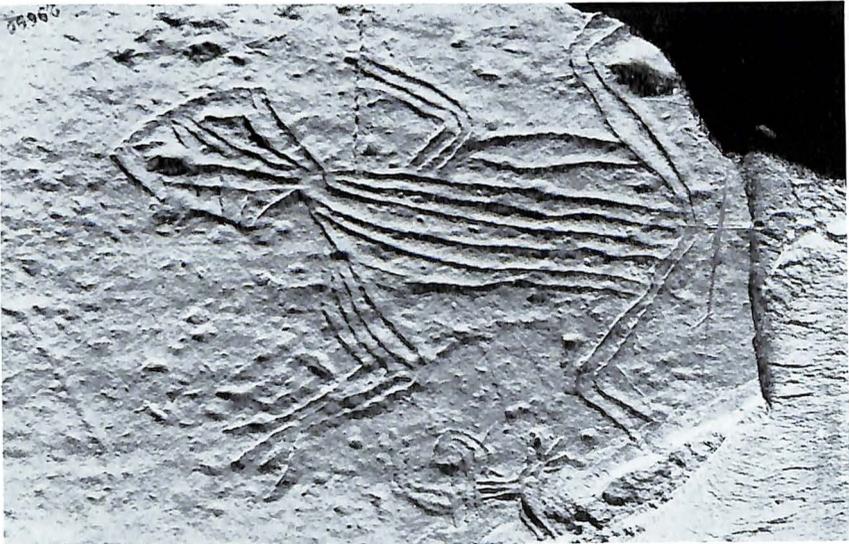


PLANCHE II.



PLANCHE III.

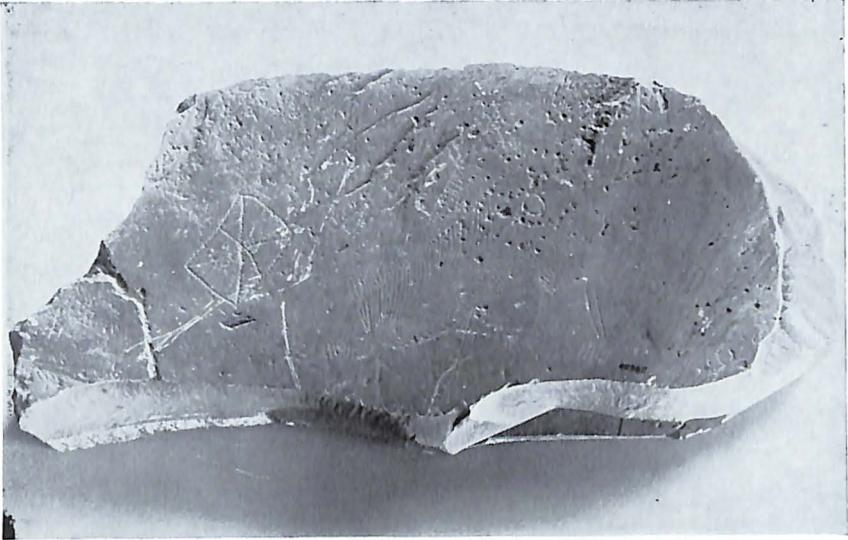


PLANCHE IV.



PLANCHE V.



PLANCHE VI.



PLANCHE VII.

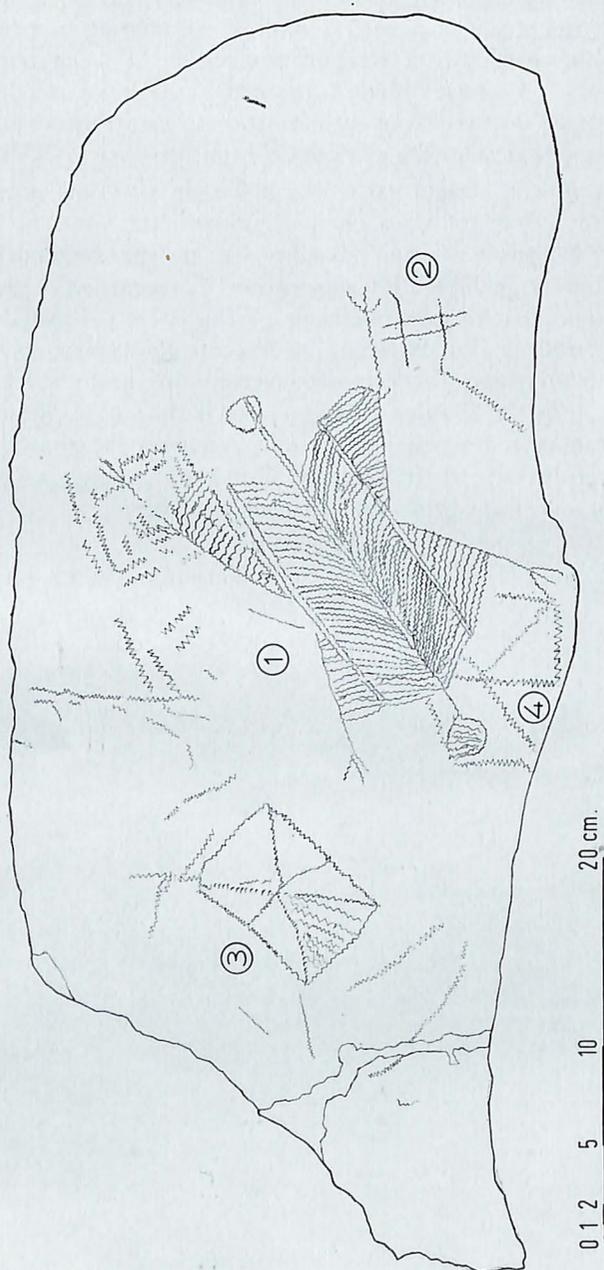


Fig. 3.

tiques, se rencontrent de nombreux animaux, parfois composites et mythiques, ... tous éléments purement bantous ». En effet, la croix « batshoke » représentée à la page 341 semble exécutée de la même façon que notre double croix II2, et les personnages de la scène religieuse de la grotte Mbafu (3) ressemblent fortement aux figurations humaines que nous venons de décrire. Nous ne voyons donc aucun inconvénient à placer nos gravures dans la même période, c'est-à-dire vers le XVI^e siècle.

Il est inutile devant cette assemblée de préciser que les gravures rupestres se retrouvent dans chaque continent et vont du Paléolithique jusqu'au XX^e siècle : rappelons-nous les graffiti des touristes qui ont presque oblitéré les splendides peintures de Font-de-Gaume. Même les voyageurs les plus illustres obéissent parfois à cet instinct de laisser leur nom à la postérité. En décrivant sa descente du Congo en 1877, Henry Mortimer Stanley mentionne la découverte d'une grotte sur la rive gauche du fleuve, près des Stanley Falls (4), et il dit : « ... Some natives had scrawled fantastic designs, squares and cones on the smooth face of the rock, and, following their example, I printed as high as I could reach the title of our Expedition and date of discovery... ».

Tervuren, le 15 juin 1959.

(3) Id. *l.c.* p. 342.

(4) Stanley, H.M. — *Through the Dark Continent*. II. London 1878, p. 242.